

In conclusion, I wish to thank my colleagues for their indulgence and forbearance during the time I have been honoured to preside over the Security Council.

The meeting rose at 1.05 p.m.

FORTY-SECOND MEETING

*Held at Hunter College, New York,
on Friday, 17 May 1946, at 11 a.m.*

President: Mr. A. PARODI (France).

Present: The representatives of the following countries: Australia, Brazil, China, Egypt, France, Mexico, Netherlands, Poland, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

61. Provisional agenda (document S/60)

1. Adoption of the agenda.
2. Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the French representative on the Security Council (document S/59).
3. Report of the Chairman of the Committee of Experts regarding the work of the Committee on the rules of procedure of the Security Council (document S/57).¹
4. Letter dated 10 May 1946 from the representative of the United States of America addressed to the Secretary-General concerning the consideration of applications for membership of the United Nations (document S/56).

62. Address by the incoming President

The PRESIDENT (*translated from French*): I cannot take the chair in the Security Council without first thanking my predecessor, Afifi Pasha, very sincerely on behalf of all the members of the Council for the authoritative, competent and courteous manner in which he has discharged the duties which I am about to assume.

I cannot forget that he represents here a country which has witnessed the enemy invader's advance to the very gates of its capital, and that it was on Egyptian soil that the armies which ultimately liberated the continent of Africa were assembled.

Speaking with the authority attaching to his person and to his function, my predecessor yesterday voiced the serious difficulties confronting the United Nations; then, answering his own misgivings, he expressed his hopes for the future of the United Nations. I myself do not fail to appreciate the weight of our responsibilities. In a world barely emerging from a terrible war and painfully endeavouring to recover its balance, our Organization's task is bound to be arduous.

¹ See *Official Records of the Security Council, First Year, First Series, Supplement No. 2, Annex 1d.*

En terminant, je remercie mes collègues de l'indulgence et de la patience dont ils ont fait preuve à mon égard durant la période de ma présidence au Conseil de sécurité.

La séance est levée à 13 h. 05.

QUARANTE-DEUXIEME SEANCE

*Tenue à Hunter College, New-York,
le vendredi 17 mai 1946, à 11 heures.*

Président: M. A. PARODI (France).

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Brésil, Chine, Egypte, France, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

61. Ordre du jour provisoire (document S/60)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité touchant les pouvoirs du représentant de la France au Conseil de sécurité (document S/59).
3. Rapport du Président du Comité d'experts sur les travaux du Comité d'experts relatifs au règlement intérieur du Conseil de sécurité (document S/57).¹
4. Lettre, en date du 10 mai 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant des Etats-Unis d'Amérique, touchant l'examen des demandes d'admission à l'Organisation des Nations Unies (document S/56).

62. Allocution du nouveau Président

Le PRÉSIDENT: Je ne peux pas prendre la présidence du Conseil de sécurité sans, d'abord, exprimer à mon prédécesseur, Afifi Pacha, les très vifs remerciements de tous les membres du Conseil pour l'autorité, la compétence et aussi la courtoisie avec lesquelles il a exercé les fonctions que je vais assumer à mon tour à partir d'aujourd'hui.

Je ne peux pas oublier qu'il représente ici un pays qui a vu l'invasion ennemie s'avancer jusqu'aux portes de sa capitale, et que c'est sur le sol de l'Égypte que se sont rassemblées les armées qui ont ensuite libéré le continent africain.

Avec l'autorité qui s'attache à sa personne et à ses fonctions, mon prédécesseur a exprimé hier les très grandes difficultés que rencontrent les Nations Unies. Mais, se répondant à lui-même, il a ensuite exprimé son espoir dans l'avenir des Nations Unies. Je ne méconnais pas, en ce qui me concerne, le poids des responsabilités qui sont les nôtres. Dans un monde à peine sorti d'une effroyable guerre et qui, péniblement, essaie de retrouver son équilibre, la tâche de l'Organisation

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Première Année, Première Série, supplément No 2, annexe 1d.*

A further consideration is the fact that our Organization is still a very young one. And yet it must both face the great difficulties of the international situation and organize itself; it must not only establish its own rules of procedure but create traditions, habits of co-operation and mutual trust which are the prerequisite conditions of its work.

Speaking as the representative of one of the countries of the old world, one of the countries which most fully experienced the horrors of war, enemy occupation, deprivation of the necessities of life and above all, loss of freedom and national independence, I think I am in a position to express here, in the name of all the countries tortured by these four years of war, the anguish of the peoples in the face of the present world situation and the hope they place in the United Nations.

This anguish of the peoples and their hope in us — the backing of world opinion — must and will, I am sure, be our mainstay in overcoming obstacle after obstacle in carrying out our mission.

The ideas of collective security and international solidarity were placed in the service of the great common effort which brought about the triumph of the United Nations. These ideas did not vanish with the end of hostilities, for they are inspiring international emulation in the fight against famine, and making it possible to bring to the starving peoples of Europe and Asia the wheat produced in the Americas and in the Union of Soviet Socialist Republics. It is our duty to foster and develop this spirit of co-operation day by day.

I am about to take the chair of the Council in difficult circumstances, since this duty falls to me at a time when I am sitting in the Security Council for the first time, and am by far the most inexperienced representative. I am counting on your indulgence and support to make my term of office easier, though I am fully conscious of my heavy responsibilities. I need hardly assure you that I will do my very best to discharge my functions satisfactorily.

63. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

64. Report by the Secretary-General concerning the credentials of the French representative on the Security Council

The report was adopted.

65. Report of the Committee of Experts on the rules of procedure of the Security Council

At the invitation of the President, Mr. Saba, Chairman of the Committee of Experts, took his place at the Council table.

ne peut être qu'une tâche difficile. A cela s'ajoute la jeunesse même de l'Organisation des Nations Unies. Celle-ci doit, à la fois, faire face à toutes les grandes difficultés de la situation internationale et se constituer elle-même, en créant, non seulement son règlement intérieur, mais ses traditions, ses habitudes de travail en commun et cette confiance mutuelle qui sont les conditions nécessaires de son action.

Puisque je représente ici un des pays du vieux continent, un des pays qui ont connu le plus complètement les horreurs de la guerre, celles de l'occupation ennemie, la privation des objets les plus nécessaires à l'existence et, par dessus tout, l'absence de liberté et d'indépendance nationale, je pense que je peux exprimer ici, au nom de tous les pays qui ont été meurtris par ces quatre années de guerre, l'angoisse des peuples devant la situation où le monde se trouve encore aujourd'hui et l'espoir qu'ils mettent dans les Nations Unies.

Cette angoisse des peuples, cet espoir qu'ils mettent en nous, ce soutien de l'opinion mondiale doivent être et seront, j'en suis sûr, l'appui dont nous avons besoin pour poursuivre, d'obstacle en obstacle, la tâche qui est la nôtre.

Les idées de sécurité collective et de solidarité internationale ont été mises au service du grand effort commun qui a assuré la victoire des Nations Unies. Elles n'ont pas disparu avec la fin des hostilités, puisqu'elles sont à l'origine de cette émulation internationale dans la lutte contre la famine, qui assure aujourd'hui aux populations affamées d'Europe et d'Asie l'envoi du blé produit dans les deux Amériques et dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Il nous appartient d'entretenir et de développer chaque jour cet esprit de collaboration.

Je vais assumer la présidence du Conseil dans des conditions difficiles pour moi, puisque cette tâche m'incombe au moment même où je siége pour la première fois au Conseil de sécurité et alors que je suis de beaucoup le représentant le plus inexpérimenté. Je compte sur votre indulgence et votre concours pour me faciliter cette présidence dont je mesure pleinement les très lourdes responsabilités. Je compte n'avoir pas besoin de vous assurer que j'emploierai, pour y faire face, tous les efforts dont je suis capable.

63. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

64. Rapport du Secrétaire général concernant les pouvoirs du représentant de la France au Conseil de sécurité

Le rapport est adopté.

65. Rapport du Comité d'experts relatif au règlement intérieur du Conseil de sécurité

Sur l'invitation du Président, M. Saba, Président du Comité d'experts, prend place à la table du Conseil.

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom) : I wish to say on behalf of the United Kingdom delegation that I should accept the rules regarding the admission of new Members, which have been submitted to us by the Committee of Experts. These rules were almost unanimously agreed upon by the experts. I think they are good rules, and they seem to me to give effect to the provisions of the Charter.

I listened yesterday with great interest and respect to the statement made by the Australian representative. I agree with him of course that the Assembly has a concern in this matter. The Assembly is in fact the organ which grants final admission to a new Member, and obviously therefore the Assembly is interested. But I think Mr. Hasluck himself would not deny that in this matter the Council has a special responsibility laid upon it clearly by the terms of the Charter. The Assembly plainly cannot admit a new Member unless that Member has been proposed by the Council. That is to say, the admission cannot be granted except upon recommendation of the Council. It is clear enough that that recommendation is an indispensable condition without which a candidate cannot be admitted to membership.

Therefore I think he goes rather too far when he tries to claim that the Council has only a limited responsibility or interest in the matter.

He said in the course of his statement that any recommendation the Security Council may make on the subject of the admission of a new Member can concern only the effect of such admission on security. I rather question whether that is correct. For instance, look at Article 97 of the Charter: "The Secretary-General shall be appointed by the General Assembly upon the recommendation of the Security Council."

Obviously in making that recommendation the Council cannot have had in mind security interests alone, because the Secretary-General has duties in regard to all the activities of the United Nations. And perhaps still more noteworthy is Article 6 of the Charter, where it is laid down that "A Member of the United Nations which has persistently violated the Principles contained in the present Charter may be expelled from the Organization by the General Assembly upon the recommendation of the Security Council." There again, presumably, the Security Council is not limited to recommending expulsion solely on security grounds. At least that is the way I would read it.

Therefore I think the Australian representative has pushed his argument in that respect a little too far. No one will deny of course that the Assembly is free to discuss any matter it likes. In my view therefore the Assembly would be perfectly at liberty to propose, if it wished, the admission of a certain candidate. It might discuss the merits of that candidate and make recommendations to the Council, and I do not think the Assembly could be prevented from doing that if it wished to do so. It has all that

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*) : Au nom de la délégation du Royaume-Uni, je tiens à dire que j'accepterai volontiers les projets d'articles relatifs à l'admission de nouveaux Membres que nous a soumis le Comité d'experts. Ces articles ont été adoptés à la quasi-unanimité par le Comité d'experts : ils me paraissent bons et permettent d'appliquer la Charte d'une façon satisfaisante.

Hier, j'ai écouté, avec autant d'intérêt que de respect, la déclaration faite par le représentant de l'Australie. Je reconnais, avec lui, que l'Assemblée est intéressée en la matière. L'Assemblée est, en fait, l'organe qui prononce l'admission définitive des nouveaux Membres ; il est donc évident que l'Assemblée est intéressée en la matière. Mais je pense que M. Hasluck lui-même ne refuserait pas de reconnaître la responsabilité particulière dévolue au Conseil, aux termes de la Charte. Il est évident que l'Assemblée ne peut admettre de nouveaux Membres que sur la proposition du Conseil, c'est-à-dire que l'admission ne peut être prononcée que sur la recommandation du Conseil. Il est assez clair que cette recommandation est la condition indispensable sans laquelle un candidat ne peut devenir Membre.

Par conséquent, je crois que le représentant de l'Australie va un peu loin quand il soutient que le Conseil n'a, en la matière, qu'une responsabilité et un intérêt limités.

Il a déclaré que toute recommandation faite par le Conseil de sécurité, au sujet de l'admission d'un nouveau Membre, ne peut concerner que les effets de cette admission quant à la sécurité. J'ai quelques doutes à ce sujet. En effet, reportons-nous à l'Article 97 de la Charte qui stipule : "Le Secrétaire général est nommé par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité."

Il est évident que, en faisant cette recommandation, le Conseil n'est pas guidé uniquement par des considérations de sécurité, puisque les fonctions du Secrétaire général s'étendent à toutes les activités des Nations Unies. Encore plus remarquable est l'Article 6 de la Charte où il est stipulé que "Si un Membre de l'Organisation enfreint de manière persistante les principes énoncés dans la présente Charte, il peut être exclu de l'Organisation par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité." Là encore il est à supposer que le Conseil de sécurité ne recommande pas l'expulsion uniquement pour des raisons de sécurité. Du moins, c'est la façon dont je l'entends.

C'est pourquoi, je considère que le représentant de l'Australie est allé un peu trop loin dans son argumentation. Nul ne refuse à l'Assemblée le droit de discuter les sujets qui lui plaisent. Donc, à mon avis, l'Assemblée serait parfaitement libre de proposer — si tel était son désir — l'admission d'un certain candidat. Elle pourrait discuter ses mérites et faire des recommandations au Conseil. Je ne pense pas que, si tel était le désir de l'Assemblée, on puisse l'empêcher d'agir ainsi. Elle a toute latitude à ce sujet. Le Conseil devrait,

freedom. The Council would have to examine the matter and decide whether to recommend the candidate for admission. Again, however, I think the Australian representative goes too far in outlining the procedure he would like to see adopted, which is that an application received by the Secretary-General would be automatically referred by him in the first place to the Assembly. That would mean the Assembly would have to take its decision in all cases first. It would then have to refer to the Council, which would have to deliberate and which might or might not agree with the Assembly. You would get the double discussion in all cases.

This seems to me rather impracticable, because, as I said before, there is one indispensable condition to the admission of a candidate, and that is the consent of the Council or the decision of the Council to recommend the application. Therefore, it is more practical to ascertain, in the first instance, whether that condition is satisfied or not. If the application is recommended, it then goes, of course, to the Assembly for final decision. The Assembly remains the final arbiter. I think it is rather complicating matters to lay down that every application must be subjected to the double discussion. As I said before, no one can deny that the Assembly would have the right, if it desired, to ask the Council to consider a certain candidate; but to make it a rule that any application must first be considered by the Assembly seems to be, if I may say so, rather impracticable, and I do not really see the necessity for it. Therefore, I would support the adoption of the rule, as presented to us by the Committee of Experts.

There is one other small point that the Australian representative made when he said "... we do not very much like the procedure which is set out here for referring applications for membership to a committee meeting in private". There is no provision that I can see in these rules whereby the meetings of the committee must necessarily be in private, and I do not think that is necessarily the case. That is a small point in relation to the general issue. As I said, I should like to support the adoption of the rules as presented to us.

Mr. Quo Tai-chi (China): I find myself in full accord with the observations which my colleague of the United Kingdom has just made.

There is another point which I should like to supplement. It has reference to rule 106 of the provisional rules of procedure of the General Assembly, and in particular to the wording of rule 106, which reads: "If the Security Council recommends the applicant State for membership, the General Assembly shall consider whether the applicant is a peace-loving State and is able and willing to carry out the obligations contained in the Charter, and shall decide, by a two-thirds majority of the members present and voting, upon its application for membership."

alors, examiner la question et décider d'appuyer ou non la recommandation d'admission du candidat. Mais, là encore, j'estime que le représentant de l'Australie va trop loin quand il esquisse la procédure qu'il aimerait voir adoptée, à savoir qu'une demande, reçue par le Secrétaire général, serait automatiquement transmise d'abord à l'Assemblée. C'est-à-dire que l'Assemblée aurait à se décider la première dans tous les cas. Puis, il faudrait transmettre la demande au Conseil qui délibérerait et adopterait ou non le point de vue de l'Assemblée. Dans tous les cas, il y aurait double discussion.

Cette procédure ne me semble pas pratique, car, comme je l'ai déjà dit, une des conditions indispensables à l'admission d'un candidat est le consentement du Conseil, ou la décision du Conseil d'appuyer la demande. Donc, il est plus pratique de s'assurer d'abord si le Conseil de sécurité est favorable ou non à la demande d'admission. Dans le premier cas, la demande est transmise à l'Assemblée qui se prononce définitivement. L'Assemblée demeure l'arbitre final. Je considère que c'est introduire une complication que de vouloir soumettre chaque demande à une double discussion. Comme je l'ai déjà dit, nul ne peut refuser à l'Assemblée le droit de demander au Conseil d'examiner l'admission d'un certain candidat, mais en faire une règle générale et prétendre que toute demande doit d'abord être examinée par l'Assemblée, ne me semble pas pratique et je n'en vois réellement pas la nécessité. C'est pourquoi j'approuve la proposition du Comité d'experts, en ce qui concerne les règles d'admission.

Le représentant de l'Australie a soulevé une autre question, de moindre importance, lorsqu'il a déclaré n'être pas partisan de la procédure qui consiste à discuter l'admission d'un candidat en séance privée. Il n'y a dans les articles qui nous sont présentés aucune disposition demandant que les réunions du comité aient lieu en privé, et je ne pense pas que ce soit nécessairement le cas. Ce n'est d'ailleurs là qu'une question secondaire dans le débat général qui nous occupe. Comme je l'ai déjà dit, j'accepte les articles proposés par le Comité d'experts.

M. Quo Tai-Chi (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je suis entièrement d'accord avec les remarques que vient de présenter le représentant du Royaume-Uni.

Il est un autre point que j'aimerais compléter, en me référant au règlement intérieur provisoire de l'Assemblée générale, et en particulier à l'article 106, qui stipule¹: "Si le Conseil de sécurité recommande l'admission de l'Etat qui fait la demande, l'Assemblée générale examine si le candidat est un Etat pacifique et s'il est capable de remplir les obligations de la Charte et disposé à le faire. Elle décide, à la majorité des deux tiers des Membres présents et votant, de la suite à donner à la demande."

¹ See Report of the Preparatory Commission of the United Nations, page 18.

¹ Voir le Rapport de la Commission préparatoire des Nations Unies, page 18.

In accordance with the wording of this rule, it is evident that the General Assembly interprets Article 4 of the Charter in the sense that the decision of the General Assembly regarding the admission of a proposed Member, while not prejudiced as to the merits of the case by the recommendation of the Security Council, is nevertheless subsequent to such a recommendation's being made by the Council. This is borne out by the form of the rule I have just quoted, which states that "If the Security Council recommends *et cetera*". The use of this conditional phraseology, therefore, clearly indicates the decision of the General Assembly, that the consideration of a request should be dependent upon a recommendation by the Security Council. It is also clear according to this language that if the Security Council makes no recommendation, the General Assembly will not, on its own initiative, proceed to the consideration of a request for membership.

This is, we think, the only correct interpretation of the joint role of the Security Council and the General Assembly in admitting new Members to the Organization. It is therefore our view that the proposed rules of the Committee of Experts in regard to the admission of new Members should be adopted.

Mr. DE LA COLINA (Mexico): The Mexican delegation, as well as most of the Latin American delegations to the San Francisco Conference, advocated the principle of universal membership in the United Nations.¹ We also strove in that Conference to widen and enhance the importance of the role of the General Assembly. For this reason, it might be expected that the reservation of the representative of Australia would receive our support. However, that is not the case, much as I should have liked to agree with him.

Under Article 4, paragraph 2, of the Charter, the General Assembly is given the power to decide on the question of admission of new Members, but this power is dependent upon the recommendation of the Security Council. This may not have been our wish, but that is the text of the Charter as it was finally adopted.

On the other hand, while the Security Council functions continuously, the General Assembly meets in regular annual sessions and on such special sessions as are provided for under Article 20. It is thus apparent that in order to expedite the admission of new Members, it is advisable to permit the Security Council to consider applications for membership in advance of the sessions of the General Assembly. If that procedure were not adopted, it might well happen that one year or more would elapse between the date of submission of an application for membership and the date of its approval or rejection; for it is unlikely that in all instances

Aux termes de cet article il est évident que l'Assemblée générale interprète l'Article 4 de la Charte dans le sens que la décision de l'Assemblée générale, relative à l'admission d'un candidat, même si elle n'est pas influencée par la recommandation du Conseil de sécurité, ne peut qu'être consécutive à une telle recommandation. Ceci est mis en évidence par l'article susmentionné qui dit: "Si le Conseil de sécurité recommande", etc. L'emploi de cette tournure conditionnelle indique clairement le désir de l'Assemblée générale d'examiner une requête seulement après sa recommandation par le Conseil de sécurité. Il est clair que, si le Conseil de sécurité ne fait pas de recommandation, l'Assemblée générale ne procédera pas de sa propre initiative à l'examen d'une demande d'admission.

C'est là, à notre sens, la seule interprétation correcte du rôle combiné du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale relatif à l'admission de nouveaux Membres au sein de l'Organisation. Nous sommes donc d'avis d'adopter les articles proposés par le Comité d'experts pour l'admission de nouveaux Membres.

M. DE LA COLINA (Mexique) (*traduit de l'anglais*): La délégation du Mexique, ainsi que la plupart des délégations de l'Amérique latine à la Conférence de San-Francisco, a demandé que toutes les nations de l'univers soient admises à faire partie des Nations Unies¹. Au cours de cette Conférence, nous nous sommes efforcés d'élargir et de renforcer le rôle de l'Assemblée générale. Pour cette raison, on aurait pu s'attendre à ce que la réserve formulée par le représentant de l'Australie soit appuyée par la délégation du Mexique. Néanmoins, tel n'est pas le cas, quel qu'ait été mon désir de me rallier à sa façon de voir.

L'Article 4, paragraphe 2, de la Charte, donne à l'Assemblée générale le pouvoir de décider de l'admission de nouveaux Membres, mais ce pouvoir est subordonné à la recommandation du Conseil de sécurité. Cette disposition ne répond peut-être pas à nos vœux, mais c'est le texte de la Charte, tel qu'il a été adopté en définitive.

D'autre part, alors que le Conseil de sécurité siège en permanence, l'Assemblée générale se réunit chaque année en sessions régulières et en sessions spéciales, prévues par l'Article 20. Il est clair que, pour procéder promptement à l'admission de nouveaux candidats, il vaut mieux permettre au Conseil de sécurité d'examiner les candidatures avant les sessions de l'Assemblée générale. Avec un ordre de procédure inverse, un an ou plus pourrait bien s'écouler entre la date de réception des demandes et la date de leur approbation ou de leur rejet, car il est peu probable que le Conseil de sécurité puisse se mettre d'accord sur une résolution pendant la

¹See Documents of the United Nations Conference on International Organization, volume 3, Dumbarton Oaks, page 176.

¹Voir les Documents de la Conférence des Nations Unies sur l'Organisation internationale, volume 4, Dumbarton-Oaks, page 212.

the Security Council would be able to agree on a decision while the General Assembly was in session. From a practical point of view, there would be little difference in ordinary circumstances between the two methods. We know that in either case the concurrence of seven members of the Council, including all the permanent members, is required before any State is admitted to membership in the United Nations.

It is evident that the proposed rules on admission of new Members refer exclusively to the procedure to be followed by the Security Council. They do not and they cannot attempt to infringe the powers of the General Assembly to adopt such rules of procedure on this very same question as it may seem fit to make within the terms of the Charter.

In my opinion, the text of Article 4, paragraph 2 is clear. This was also the consensus of opinion at the meeting of the Preparatory Commission in London, as was conclusively shown by the representative of China. Doubtless, the representatives of the United Nations interpreted Article 4 in the same manner as the Committee of Experts has done in chapter X of the rules of procedure under consideration. Moreover, the fact that our rules are not yet definitive permits us to adopt them without prejudice to a later decision to reconsider them in the light of experience, and to consult with the General Assembly at its next session, should it become necessary.

I do not think that chapter X as drafted involves an encroachment by the Security Council on the powers of the General Assembly, whose important part in our Organization my Government is ever anxious to protect and even increase. With the reservation I have just indicated, I am prepared to vote for chapter X as it now stands.

Mr. HASLUCK (Australia): I should like to reply to some of the observations on my proposal, but if there is any other representative who would like to speak on that resolution, I should prefer to wait until he has spoken.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I wish to make a very brief observation. I consider that the recommendation of the Committee of Experts is the correct one. I think the Charter of the United Nations leaves no doubt that the decision to admit a new Member to the Organization can be taken only if corresponding decisions are taken by the two most important organs of the Organization: the Security Council and the General Assembly. No single organ of the United Nations, neither the Security Council nor the General Assembly, can separately decide the question of the admission of a new Member. The decision will be a valid one only if it has been taken both by the Security Council and the General Assembly. I think the Charter of the United Nations leaves no doubt on that score. The relevant provisions are absolutely clear. Moreover, the Charter leaves no doubt as to

durée d'une session de l'Assemblée générale. Du point de vue pratique et dans les circonstances ordinaires, il y aurait peu de différence entre les deux méthodes. Nous savons que, dans les deux cas, une majorité de sept membres du Conseil, y compris tous les membres permanents, est requise pour qu'un Etat puisse être admis à faire partie des Nations Unies.

Il est évident que les articles du projet de règlement intérieur relatifs à l'admission de nouveaux Membres ont trait, exclusivement, à la procédure que doit suivre le Conseil de sécurité. Ils n'empiètent pas sur le droit qu'a l'Assemblée générale d'adopter à l'égard de cette question un règlement qui lui semble opportun, dans la limite des termes de la Charte.

A mon avis, le texte du paragraphe 2 de l'Article 4 est clair. Tel a été le sentiment de la Commission préparatoire à Londres, comme l'a montré, de façon probante, le représentant de la Chine. Les représentants des Nations Unies ont certainement interprété l'Article 4 comme le Comité d'experts l'a fait au chapitre X du règlement intérieur actuellement en cours de discussion. De plus, le fait que ce règlement n'est pas encore définitif nous permet d'en adopter les articles sans préjuger de la question et de les examiner à nouveau ultérieurement, à la lumière de l'expérience acquise; il nous permet aussi de consulter l'Assemblée générale à sa prochaine session, si besoin est.

Je ne pense pas que le chapitre X, tel qu'il est rédigé, implique un empiètement des pouvoirs du Conseil de sécurité sur ceux de l'Assemblée générale, pouvoirs que mon Gouvernement est toujours désireux de voir maintenus et même développés. Sous cette réserve, je suis prêt à donner mon approbation aux articles du chapitre X.

M. HASLUCK (Australie) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais répondre aux observations qui ont été formulées au sujet de ma proposition mais, si un autre représentant a encore des observations à présenter, je lui laisse la parole et remets ma réponse à la fin de son discours.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je voudrais faire une très brève observation. La recommandation présentée par le Comité d'experts me semble tout à fait juste. A mon avis, la Charte des Nations Unies établit d'une façon non équivoque que l'admission d'un nouveau Membre dans l'Organisation ne peut être prononcée que si les deux organes principaux de l'Organisation, le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale, en ont ainsi décidé. Aucun des deux organes, Conseil de sécurité et Assemblée générale, ne peut à lui tout seul trancher la question de l'admission de nouveaux Membres. La décision ne sera valable que si elle est prise par le Conseil de sécurité aussi bien que par l'Assemblée générale. Je crois que la Charte est tout à fait claire sur ce point. L'Article pertinent est absolument net. De plus, la Charte établit clairement les grandes lignes de la procédure à suivre dans l'examen des de-

the basic procedure to be followed in considering applications for the admission of new Members to the United Nations.

Article 4, paragraph 2 of the Charter reads as follows:

"The admission of any such State to membership in the United Nations will be effected by a decision of the General Assembly upon the recommendation of the Security Council."

I stress the words "upon the recommendation of the Security Council". This means that the General Assembly cannot take a decision without the recommendation of the Security Council.

The representative of Australia suggests that the General Assembly can consider the question of the admission of a new Member before receiving a corresponding recommendation from the Security Council. But the question arises: What in that case would be the purpose of the application for admission being considered by the General Assembly, if that body cannot take a decision until it has received the recommendation of the Security Council? Consideration by the General Assembly of an application for admission before recommendation is purposeless, since it cannot take a decision on these applications. I repeat, it is purposeless. The General Assembly can, under the Charter, consider the applications for the admission of Members, if it has a corresponding recommendation from the Security Council. In my opinion, the Charter does not leave any doubt on the basic procedure to be followed in considering an application for admission to the Organization. This should be our starting point in considering the recommendation which the Committee of Experts has submitted to the Security Council for consideration.

For this reason I consider that this recommendation is correct, that the members of the Committee of Experts acted in accordance with the provisions of the Charter. They acted rightly, because any other solution would have been a contradiction of the Charter. I think that the relevant articles of the Charter, especially Article 4, are a sufficiently firm basis for concluding that the recommendation of the Committee of Experts is correct and well-founded.

The PRESIDENT: (*translated from French*): Are there any other observations?

Mr. HASLUCK (Australia): Our delegation is gratified at the attention which has been given to the observations made yesterday on its behalf. I think the discussion has been both interesting and useful in this formative period of the United Nations in helping to clarify the views of the Security Council regarding the structure and procedures of the Organization as a whole.

I do not want to reply to the arguments that have been introduced against the point of view which we developed yesterday, because that would not seem to be directly relevant to the present stage of the proceedings. I would only comment on one observation made by the representative of China, who, after quoting rule 106.

mandes d'admission de nouveaux Membres à l'Organisation des Nations Unies.

Selon le paragraphe 2 de l'Article 4 de la Charte:

"L'admission comme Membre des Nations Unies de tout Etat remplissant ces conditions se fait par décision de l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité."

Je souligne: "sur recommandation du Conseil de sécurité". Cela signifie que sans cette recommandation, l'Assemblée générale ne peut prendre de décision.

Le représentant de l'Australie a soulevé la question de savoir si l'Assemblée générale peut discuter l'admission de nouveaux Membres avant d'avoir reçu la recommandation correspondante du Conseil de sécurité; mais, peut-on se demander, quel serait alors l'objet de la discussion à l'Assemblée générale? Celle-ci, en effet, ne peut décider de l'admission d'un Membre au sein de l'Organisation, avant d'avoir reçu la recommandation du Conseil de sécurité. Discuter une demande d'admission à l'Assemblée générale avant de recevoir la recommandation correspondante est donc parfaitement inutile, puisque l'Assemblée ne peut prendre de décision concernant cette demande. Conformément à la Charte, l'Assemblée générale ne peut discuter les demandes d'admission de Membres qu'une fois qu'elle a reçu les recommandations correspondantes du Conseil de sécurité. Ainsi, la Charte me semble établir très clairement les lignes générales de la procédure à suivre en examinant les demandes d'admission. C'est là-dessus que nous nous fondons, lorsque nous étudions la recommandation que le Comité d'experts a soumise au Conseil de sécurité.

Aussi j'estime que cette recommandation est tout à fait juste et que les membres du Comité d'experts se sont conformés aux obligations de la Charte. Leur conclusion est exacte; toute autre conclusion se serait trouvée en contradiction avec les obligations de la Charte. Je pense que les articles pertinents de la Charte, en particulier l'Article 4, permettent d'affirmer de la façon la plus catégorique que la recommandation du Comité d'experts est entièrement justifiée.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un a-t-il d'autres observations à présenter?

M. HASLUCK (Australie) (*traduit de l'anglais*): Notre délégation se plaît à constater l'attention accordée aux remarques formulées hier en son nom. Je pense que la discussion a été à la fois intéressante et utile dans cette période de formation de l'Organisation des Nations Unies en contribuant à exposer clairement les vues du Conseil de sécurité sur la structure et le fonctionnement de l'Organisation tout entière.

Je ne veux pas répondre aux arguments qui ont été opposés au point de vue exprimé par nous hier: ce ne serait pas le moment, au stade de la discussion où nous sommes. Je voudrais seulement commenter une remarque faite par le représentant de la Chine qui, après avoir cité l'article 106 du règlement provisoire de l'Assemblée générale,

of the provisional rules of procedure of the General Assembly, suggested that that rule provided for a decision by the General Assembly in conformity with the recommendations which have now been made to the Security Council by its Committee of Experts.

But my memory of the actual circumstances in which rule 106 was drafted, and my reading of the rule as it stands, is that it deliberately leaves this question unresolved; and, as I said in my remarks yesterday, in leaving it unresolved, the General Assembly did not abandon the subject to the pleasure of the Security Council, but simply reserved the question for future consideration.

Having said that, I would direct attention to the precise terms of the draft resolution which I placed before the Council at the forty-first meeting. I think all the representatives have the text in front of them. That resolution simply asks that consideration of chapter X of the proposed rules of procedure be deferred. It goes on to suggest consultation between the General Assembly and the Security Council with a view to bringing about the adoption by both the General Assembly and the Security Council early in September 1946 of rules appropriate to each organ regarding the admission of new Members.

We do not ask for, and at no stage have we asked for, immediate acceptance of the views we have expounded. Nor are we in this resolution asking the Security Council to abandon the recommendations which have been made by the majority of the Committee of Experts. We developed our views at some length because it seemed to be necessary to justify our continued opposition to these rules. We do not want an immediate endorsement of them, nor do we want the Security Council to withdraw its support from the approval given by the majority of the Committee of Experts to chapter X.

The single proposal we make at this present time is that, in so far as this question of the admission of new Members is of concern to both the Security Council and the General Assembly, and inasmuch as the Security Council is not exclusively authorized to lay down procedure on this matter, it should, without abandoning its position, defer consideration until there has been an opportunity for discussion with the appropriate organ of the General Assembly.

Our object would be to bring about a position in which this rule, as approved by the majority of the Committee of Experts, would be considered by a Committee on Procedure of the General Assembly. The Sub-Committee might then comment on it, recommend to the General Assembly the rules appropriate to the General Assembly on the same subject, and also, if it considered it desirable to do so, make observations to the Committee of Experts of the Security Council on the content of the rules as drafted for the Security Council.

a estimé que la décision adoptée par l'Assemblée générale dans cet article était conforme aux recommandations présentées par le Comité d'experts au Conseil de sécurité.

Si mes souvenirs des circonstances dans lesquelles l'article 106 a été rédigé sont exacts, et si mon interprétation de cet article l'est également, il laisse délibérément la question en suspens, mais — comme je l'ai fait remarquer hier — en la laissant en suspens, l'Assemblée générale n'a pas abandonné la question aux soins du Conseil de sécurité; elle l'a simplement mise de côté, la réservant pour un examen ultérieur.

Ceci dit, je voudrais attirer votre attention sur les termes précis du projet de résolution que j'ai soumis au Conseil, à sa quarante et unième séance. Tous les représentants doivent en avoir le texte entre les mains. Cette résolution propose simplement d'ajourner l'examen du chapitre X du projet de règlement intérieur. Elle émet également l'idée d'une consultation entre l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité, en vue de faire adopter, par ces deux organes, au début de septembre 1946, des dispositions appropriées à chacun d'eux et concernant l'admission de nouveaux Membres.

Nous ne demandons pas, et nous n'avons jamais demandé, que notre point de vue soit immédiatement accepté. Pour ce qui est de la présente résolution, nous ne demandons pas non plus au Conseil de sécurité d'abandonner les recommandations qui lui ont été soumises par la majorité du Comité d'experts. Nous avons développé longuement notre point de vue, parce que nous l'estimions nécessaire à la justification de notre opposition prolongée à l'égard de ces articles, mais nous ne désirons pas les voir adopter immédiatement et nous ne désirons pas, non plus, que le Conseil de sécurité abandonne le chapitre X, approuvé par la majorité du Comité d'experts.

La seule proposition que nous émettions, pour l'instant, est la suivante: comme cette question de l'admission de nouveaux Membres intéresse à la fois le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale, et que le Conseil de sécurité n'est pas autorisé à établir seul la procédure d'examen des demandes d'admission, il lui faut, sans abandonner sa position, ajourner l'examen de la question jusqu'à ce que se présente l'occasion d'une discussion avec l'organe approprié de l'Assemblée générale.

Notre but serait de soumettre le règlement approuvé par la majorité du Comité d'experts à une commission de procédure de l'Assemblée générale, afin que cette commission puisse recommander à l'Assemblée générale des règles appropriées à ce même sujet et qu'elle puisse aussi, si elle le juge souhaitable, faire des observations au Comité d'experts du Conseil de sécurité sur le contenu des règles rédigées pour ce Conseil.

Now our reason for taking that position is simply that we believe that the whole of chapter X as drafted contains rules on questions wider than the internal procedures of the Security Council. We think that the Security Council should hesitate and consult those concerned before it adopts procedures which affect the workings of organs other than our own. That is a very simple proposal. We do not see that it would prejudice the consideration of any application from prospective new Members. We do not see that it would hold up any decision. We think it is a completely workable and practical suggestion, and one which we believe would be in the best interests of the United Nations and which would lead to happier and more useful co-operation between the two main organs, the General Assembly and the Security Council.

I would ask for the earnest consideration of our draft resolution simply from that point of view. You may abandon the proposed rules or maintain them, if you like, but before adopting rules which affect the workings of another organ, you should allow opportunity for consultation within that organ.

Mr. STETTINIUS (United States of America): I think the most logical procedure for us to follow at this moment would be for the Council to adopt now without further discussion the rules as they stand. After all is said and done, they have been approved by ten of us in the Committee of Experts already. If, when the Assembly meets, it is not satisfied with these rules and feels for some reason that an adjustment is required for the reason or reasons set forth by the representative of Australia, the Council can at that time reconsider and make any amendments which seem desirable. I suggest that we vote and proceed with our business.

The PRESIDENT (*translated from French*): Since nobody else wishes to speak, we shall now take a vote.

I shall first put to the vote the draft resolution submitted by the representative of Australia, which reads as follows:

"The Security Council resolves

"To defer the consideration of chapter X of the proposed rules of procedure; and also

"To request the President of the Security Council to discuss with the President of the General Assembly the best method of consultation between the appropriate representatives of the General Assembly and the Security Council with a view to bringing about the adoption by both the General Assembly and the Security Council early in September 1946 of rules appropriate to each organ regarding the admission of new Members."

The draft resolution was rejected, by 10 votes to 1.

Chapter X was adopted by 10 votes to 1.

Nous adoptons cette attitude parce que nous estimons que le chapitre X contient des articles sur certaines questions qui dépassent de beaucoup la procédure intérieure du Conseil de sécurité. Le Conseil de sécurité devrait délibérer et consulter les organes intéressés avant d'adopter des règlements qui affectent le fonctionnement d'organes autres que lui. C'est une proposition extrêmement simple. Nous ne voyons pas en quoi elle pourrait porter préjudice à l'examen des demandes d'admission d'éventuels nouveaux Membres. Elle ne retarderait pas la décision. Cette suggestion est, à notre avis, pratique et très facile à réaliser; nous sommes persuadés qu'elle servirait au mieux les intérêts de l'Organisation des Nations Unies et aboutirait à une collaboration plus étroite et plus fructueuse entre ses deux organes essentiels: l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité.

Je vous demande d'examiner sérieusement notre résolution sur ce point. Vous pouvez, soit rejeter, soit adopter, le projet de règlement, à votre choix mais, avant d'adopter les articles qui affectent le fonctionnement d'un autre organe, donnez à cet organe l'occasion de se faire entendre.

M. STETTINIUS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): La procédure la plus logique pour le Conseil de sécurité serait d'adopter, sans nouvelle discussion, les articles qui — après tout — ont été présentés par une majorité de dix des membres du Comité d'experts. Si, lors de la réunion de l'Assemblée, on ne se montre pas satisfait de ces articles et si l'on estime qu'une mise au point s'impose, comme l'a montré le représentant de l'Australie, à ce moment le Conseil pourra procéder à un nouvel examen et apporter les amendements qui lui paraissent souhaitables. Je propose que nous passions au vote.

Le PRÉSIDENT: Personne ne demandant plus la parole, nous allons procéder au vote.

Je mets d'abord aux voix le projet de résolution présenté par le représentant de l'Australie, projet conçu dans les termes suivants:

"Le Conseil de sécurité décide

"D'ajourner l'examen du chapitre X du projet de règlement intérieur; et

"D'inviter le Président du Conseil de sécurité à discuter avec le Président de l'Assemblée générale de la meilleure forme à donner à une consultation entre représentants de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, dont le but serait de faire adopter, tant par l'Assemblée générale que par le Conseil de sécurité, et dès le début de septembre 1946, des dispositions appropriées à chacun de ces deux organes et concernant l'admission de nouveaux Membres."

Par 10 voix contre une, le projet de résolution est rejeté.

Par 10 voix contre une, le chapitre X est adopté.

The PRESIDENT (*translated from French*): On behalf of the Council, I thank Mr. Saba for the authority, competence and skill with which he presided over the Committee of Experts. The vote which has just been taken proves that the Council fully appreciates his work and that of the Committee.

66. United States resolution concerning membership applications

Mr. STETTINIUS (United States of America): I have a brief observation to make on the draft resolution we submitted several days ago. However, before proceeding with that, I would like very earnestly to associate myself with the statements expressed by our President, and to congratulate Dr. Saba of Egypt for the excellent manner in which our provisional rules have been prepared, and also to congratulate the other members of our Committee of Experts who have spent so many long hours day and night during recent weeks completing these rules. Many of you will recall that we started working on them in London last August.

The resolution I wish briefly to discuss has been distributed as document S/56. It is before each one of you. At an early stage in the framing of the Charter it was recognized that some provision should be made for admitting to the Organization States which were not original members of the United Nations, that is, States not included in the number of those which originally signed the United Nations declaration or were admitted at the San Francisco Conference. The terms of Article 4 of the Charter embody the decision of the San Francisco Conference on this subject and lay down in a succinct fashion the qualifications for membership. If a State is peace-loving; if it accepts the obligations contained in the Charter; if in the judgement of the Organization it is able and willing to carry out these obligations, then it is eligible for membership in the United Nations. It is the role of the Security Council to recommend properly qualified States to the General Assembly for admission to the Organization. We feel that is very specific and very clear. In the view of my Government, the United Nations cannot function with maximum strength and efficiency unless every properly qualified State is admitted to membership in the Organization with the least possible delay. This should be done, as I say, as promptly as possible.

Many of you will recall that acting on this premise, my Government joined with the USSR and the United Kingdom at the Conference in Berlin in the summer of 1945 in an undertaking to support applications for membership in the United Nations of States which remained neutral during the war and which fulfilled the qualifications set forth by the Charter. The three Governments specifically stated they would not

Le PRÉSIDENT: Au nom du Conseil, je remercie M. Saba pour l'autorité, la compétence et l'habileté avec lesquelles il a présidé le Comité d'experts. Le vote qui vient d'avoir lieu prouve que le Conseil apprécie pleinement son travail ainsi que celui du Comité d'experts.

66. Projet de résolution des Etats-Unis concernant l'examen des demandes d'admission

M. STETTINIUS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): J'ai quelques brèves remarques à formuler à propos du projet de résolution présenté, il y a quelques jours, par la délégation des Etats-Unis. Auparavant, je voudrais m'associer très sincèrement aux remerciements et aux félicitations que le Président du Conseil vient d'adresser à M. Saba pour l'excellente présentation de son projet de règlement intérieur; je voudrais remercier, également, les autres membres du Comité d'experts qui, au cours de ces dernières semaines, ont passé tant de jours et tant de nuits à mettre ce règlement au point. Vous vous rappelez que ce travail a été entrepris au mois d'août dernier, à Londres.

On vous a communiqué la résolution que je désire discuter brièvement. Elle est entre vos mains; il s'agit du document S/56. Dès les travaux préparatoires pour l'élaboration de la Charte, on a reconnu qu'il fallait prendre des dispositions permettant d'admettre à l'Organisation des Etats qui ne faisaient pas partie des Nations Unies, c'est-à-dire des Etats qui n'avaient pas participé à la Conférence de San-Francisco et n'avaient pas signé la Déclaration des Nations Unies. L'Article 4 de la Charte exprime la décision de la Conférence de San-Francisco à ce sujet et spécifie brièvement les conditions d'admission. Si un Etat est pacifique et accepte les obligations de la Charte, si, de l'avis de l'Organisation, il est capable de remplir ces obligations et s'il est disposé à le faire, il peut alors devenir Membre de l'Organisation des Nations Unies. Il appartient au Conseil de sécurité de recommander les Etats qui présentent les conditions requises à l'Assemblée générale, en vue de leur admission à l'Organisation. Cela nous semble parfaitement clair. Mon Gouvernement considère que les Nations Unies ne peuvent fonctionner avec le maximum de force et d'efficacité que si l'on admet, au sein de l'Organisation, tous les Etats qui présentent les conditions requises, avec le moins de retard possible. Ceci, je le répète, doit être fait le plus tôt possible.

Beaucoup d'entre vous se rappelleront que, s'appuyant sur ces considérations, mon Gouvernement, en collaboration avec celui de l'URSS et celui du Royaume-Uni, s'est engagé, à la Conférence de Berlin, au cours de l'été 1945, à appuyer les demandes d'admission qui seraient présentées par les Etats demeurés neutres pendant la guerre et qui remplissent les conditions mentionnées dans la Charte. Les trois Gouvernements ont ex-

favour any application for membership put forward by the present Spanish Government. It was also agreed that following the conclusion of a treaty of peace with recognized democratic governments in Italy, as well as in Bulgaria, inland, Hungary and Roumania, it would be possible for the three Governments to support applications from these States for membership in the United Nations.

This statement, of course, does not in any way exhaust the list of States whose applications will deserve consideration and support. In my Government's view, what is called for now, in addition to the rules which we have just adopted, is a resolution specifying further the procedure that the Security Council intends to follow in considering membership applications which have been received or will be received by August of this year. Such a resolution is needed to remove unnecessary uncertainties and difficulties in the path of possible applicants.

I have, therefore, submitted the draft resolution that is before each of you, and in order that our minds may all consider the wording, I should like to read it to you now.

"The Security Council,

"Taking into account the fact that under Article 4 of the Charter, membership in the United Nations is open to all peace-loving States which accept the obligations contained in the Charter, and, in the judgement of the Organization, are able and willing to carry out these obligations; and

"Taking into account the fact that the General Assembly, which acts to admit applicant States to membership on the recommendation of the Security Council, will meet for the second part of its first session on 3 September 1946,

"Resolves

"1. That applications for membership which have been or may be received by the Secretary-General shall be considered by the Security Council at a meeting or meetings to be held in August 1946, for this specific purpose; and further

"Resolves

"2. That applications for membership which have been or may be received by the Secretary-General not later than 15 July 1946 shall be referred to a committee composed of a representative of each of the members of the Security Council for examination and report to the Council not later than 1 August 1946."

You will note that this draft resolution is entirely consistent with the general rules governing the handling of membership applications that we have just adopted. Designed for permanent use, the rules of procedure are flexible, and leave the Council considerable latitude in determining how it will handle individual applications.

pressément déclaré qu'ils n'appuieraient pas la candidature posée par le Gouvernement espagnol actuel. Il a été également décidé que, après la conclusion d'un traité de paix reconnaissant un régime démocratique en Italie, en Bulgarie, en Finlande, en Hongrie et en Roumanie, ces trois Gouvernements envisageraient d'appuyer les candidatures posées par ces Etats.

Naturellement, cette déclaration ne limite, en aucune façon, la liste des Etats dont la demande d'admission mérite d'être examinée et appuyée. Selon mon Gouvernement, nous avons maintenant besoin, en plus du règlement qui vient d'être adopté par le Conseil, d'une résolution précisant la procédure que le Conseil de sécurité entend suivre pour l'examen des demandes d'admission qui ont déjà été reçues, ou qui le seront avant le mois d'août de cette année. Une telle résolution est nécessaire pour faire disparaître les incertitudes et les difficultés inutiles auxquelles pourraient se heurter les candidats éventuels.

C'est pourquoi j'ai présenté le projet de résolution que vous avez en main et, afin que nous en pesions les termes, je vais en donner lecture:

"Le Conseil de sécurité,

"Prenant acte du fait que, en vertu de l'Article 4 de la Charte, peuvent devenir Membres des Nations Unies tous autres Etats pacifiques qui acceptent les obligations de la Charte et, au jugement de l'Organisation, sont capables de les remplir et disposés à le faire; et

"Prenant acte du fait que l'Assemblée générale, à qui il appartient d'admettre les Etats qui ont fait la demande, comme Membres des Nations Unies, sur la recommandation du Conseil de sécurité, se réunira pour la seconde partie de sa première session le 3 septembre 1946,

"Décide

"1. Que les demandes d'admission, qui sont parvenues ou qui parviendront au Secrétaire général, seront examinées par le Conseil de sécurité au cours d'une séance ou de séances qui se tiendront en août 1946 dans ce but déterminé;

"2. Que les demandes d'admission qui sont parvenues ou parviendront au Secrétaire général avant le 15 juillet 1946 seront renvoyées devant un comité composé d'un représentant de chacun des membres du Conseil de sécurité, aux fins d'examen et de rapport au Conseil avant le 1er août 1946."

Je vous ferai remarquer que ce projet de résolution est entièrement compatible avec les articles réglant la procédure à suivre pour l'examen des demandes d'admission, articles que nous venons d'adopter. Destinés à être appliqués de façon permanente, ces articles du règlement intérieur sont flexibles et laissent au Conseil une latitude considérable dans la détermination de l'examen des demandes d'admission.

Under those rules, applications may or may not be referred to a committee, and the committee may study them singly, or study them all together, and may report on them at various times.

The draft resolution I have just proposed, however, makes specific provision for the procedure of the Council on all membership applications which have been received or will have been received by 15 July of this year. The resolution, you will note, provides that any such applications will be referred to the Committee provided for in the rules of procedure, and that they will be reported on by the Committee between the middle of July and 1 August, and considered by the Council during the month of August.

The resolution, therefore, merely supplements, to meet the immediate situation, the rules of procedure at two points where the rules, we feel, are silent. During this initial period when there is reason to believe that a number of applications will be presented, we believe that the fullest consideration should be given to all applications and that they should all, therefore, be referred to the Committee provided for in the rules of procedure, on which each member of the Council has a representative. We believe also that the Committee should report all the applications to the Security Council for consideration by it not later than, as I have said in the resolution, 1 August, so that the Council will have all pending applications before it for consideration together with a view to making such recommendations as it may wish to the Assembly in an orderly manner as soon as it assembles.

We believe that at this time, and in accordance with the procedure set forth in this draft resolution, the United States will do all that is possible to share in the work as a member of the Security Council and to ensure that the fullest consideration will be given to the applications that have been presented by the stipulated time.

Up to now, one application, that of Albania, has been received, and under the draft resolution it would, of course, be considered by the Committee. I think we may fairly assume, and indeed hope, that other States will soon be prepared to present their applications and that the Council will be able to recommend a number of States for membership in the United Nations at the opening of the second part of the first session of the Assembly that is to meet in September.

I hope that the Council will feel it can endorse the draft resolution that I have submitted, as I feel it would materially facilitate our work.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to ask Mr. Stettinius a question. I should like to ask him to explain the purpose and the

D'après ces articles, les demandes peuvent être ou non transmises à un comité; ce comité peut les étudier séparément ou simultanément et peut soumettre ses rapports en plusieurs fois.

Le projet de résolution, que je viens de présenter, ne comporte cependant de dispositions expresses que pour la procédure à adopter à l'égard des demandes d'admission reçues avant le 15 juillet de cette année. Cette résolution, vous le voyez, stipule que ces demandes seront transmises au comité prévu par le règlement intérieur et que ce comité fera un rapport à leur sujet entre le 15 juillet et le 1er août, afin que le Conseil de sécurité puisse les examiner au cours du mois d'août.

Cette résolution ne fait donc, pour répondre aux besoins de la situation, que compléter, le règlement intérieur en deux points sur lesquels il n'était pas très explicite. Durant cette période de début, au cours de laquelle nous avons toutes raisons de nous attendre à recevoir un grand nombre de demandes, nous estimons qu'il faut examiner toutes ces demandes avec le plus grand soin et, par conséquent, les transmettre au comité prévu par le règlement intérieur, comité dans lequel chaque membre du Conseil a un représentant. Nous estimons, en outre, que le comité doit soumettre à l'examen du Conseil de sécurité un rapport sur toutes les demandes présentées au plus tard le 1er août, comme je l'ai indiqué. De la sorte, le Conseil pourra examiner simultanément toutes les demandes en cours et transmettre en bon ordre à l'Assemblée générale, dès l'ouverture de sa session, les recommandations qu'il jugera utile de présenter.

Nous sommes convaincus que, à ce moment, selon la procédure fixée dans le projet de résolution, les États-Unis feront tout leur possible pour prendre part aux travaux, en tant que membre du Conseil de sécurité, pour assurer que le plus grand soin soit apporté à l'examen des demandes d'admission présentées avant la date fixée.

Jusqu'ici, nous n'avons enregistré qu'une demande, celle de l'Albanie et, d'après la résolution, le comité l'examinera. Nous avons des raisons de supposer et même d'espérer que d'autres États seront bientôt à même de présenter leur demande et que le Conseil sera en mesure d'appuyer la candidature d'un certain nombre d'États, à l'ouverture de la seconde partie de la première session de l'Assemblée en septembre.

Le Conseil, je l'espère, ne verra pas d'objection au projet de résolution que je viens de soumettre, car je pense qu'il facilitera matériellement notre travail.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je voudrais poser une question à M. Stettinius. Ne pourrait-il pas m'expliquer l'objet et le sens de

meaning of his draft resolution in the light of the rule of procedure which has just been adopted by the Security Council regarding the admission of new Members to the United Nations.

Mr. STETTINIUS (United States of America): I attempted, in my opening remarks, before the draft resolution was introduced, to explain its purpose. I feel that the reasons exist as stated. However, I wish to make very clear that we do not feel that this draft resolution represents a departure from the methods laid down in chapter X of the rules of procedure that the Council has just adopted. As the rules of procedure are designed to remain in effect for an indefinite period, they have purposely been left flexible in all our discussions. That was very carefully provided for. They do not specify in detail any particular method of considering applications.

Rule 56, you will recall, provides that unless the Security Council decides otherwise in the case of an individual application, the application shall be referred to a committee. The same rule leaves it to a committee to report on applications singly or otherwise as it sees fit, so long as all reports are made not less than thirty-five days before the beginning of the Assembly. We, however, believe that from the standpoint of thoroughness and orderly procedure it is important that all applications should at the outset be referred to a committee, and that all applications must be considered at the same time. Hence, the wording of the resolution as presented.

We assume that it is impossible to predict just what methods the Council will wish to use in later years. That will be for the Council to decide, and it will depend upon circumstances, I should think, from year to year; but I have made a specific suggestion applicable to the summer of 1946, which I hope the Council will endorse.

Mr. LANGE (Poland): I have no basic objection to the resolution proposed by the representative of the United States of America. As far as I see, it amounts to calling a special meeting in August to consider all applications for membership.

There is, however, one point about which I feel somewhat unhappy. The Council is already in possession of one application for membership, that of the People's Republic of Albania. At the eighteenth meeting of the Security Council in London it was decided to adopt the proposal of Mr. Stettinius, which was as follows: "I move that this item be kept on our agenda, but that disposition be deferred pending further study, until the Security Council convenes at the temporary headquarters." Does this imply no specific date at which we have to discuss it? I think it implies a kind of understanding that we should discuss it as quickly as possible.

ce projet de résolution, par rapport à l'article que le Conseil de sécurité vient d'adopter concernant l'admission de nouveaux Membres à l'Organisation des Nations Unies?

M. STETTINIUS (Etats-Unis d'Amérique): (*traduit de l'anglais*): Au cours de mes remarques liminaires, je me suis efforcé d'expliquer le but du projet de résolution, avant que celui-ci ne soit présenté. Les raisons alléguées sont, à mon sens, valables. Cependant, je désire spécifier clairement que ce projet de résolution ne nous semble pas s'écarter des méthodes établies par le chapitre X du règlement intérieur que le Conseil vient d'adopter. On a laissé à ce règlement intérieur une grande souplesse, car il est destiné à être appliqué durant une période indéterminée. On a sérieusement veillé à lui laisser cette souplesse. Il ne préconise aucune méthode particulière pour l'examen des demandes d'admission.

L'article 56 prévoit que, à moins que le Conseil de sécurité n'en décide autrement dans un cas particulier, les demandes d'admission seront renvoyées à un comité. Ce même article laisse au comité la liberté de présenter ses rapports sur les demandes reçues séparément ou simultanément, comme bon lui semble, pourvu que tous les rapports soient fournis au moins trente-cinq jours avant l'ouverture de l'Assemblée. Cependant, nous considérons que, au début, il est important de transmettre ensemble toutes les demandes au comité, pour permettre l'étude approfondie et ordonnée de ces demandes, et il faut les examiner toutes simultanément, d'où le texte du projet de résolution.

Il nous paraît impossible de prévoir les méthodes que le Conseil de sécurité emploiera dans les années à venir. Ce sera à lui d'en décider et cela dépendra des circonstances, avec des variantes d'une année à l'autre. La méthode précise, que je viens de vous soumettre, s'applique à l'été 1946; j'espère que le Conseil l'adoptera.

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): Je n'ai pas d'objection fondamentale à soulever contre le projet de résolution que vient de présenter le représentant des Etats-Unis. De ce projet, il ressort qu'une réunion spéciale doit avoir lieu au mois d'août pour examiner toutes les demandes d'admission.

Il y a cependant un point qui ne me donne pas toute satisfaction. Le Conseil a déjà été saisi d'une demande d'admission, celle de la République populaire d'Albanie. A la dix-huitième séance du Conseil de sécurité à Londres, on a décidé d'adopter la proposition de M. Stettinius, qui disait: "Je propose de maintenir ce point à notre ordre du jour, mais de ne statuer à ce sujet, en attendant un complément d'enquête, que lorsque le Conseil de sécurité se réunira au siège provisoire des Nations Unies." Cette proposition n'implique-t-elle pas une date précise pour la discussion de cette question? Je crois qu'elle sous-entend que nous la discuterons le plus tôt possible.

¹ See *Official Records of the Security Council, First Year, First Series, Supplement No. 1, page 268.*

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Première Année, Première Série, supplément No 1, page 268.*

Now, the application of Albania, as you know, was supported in London by the Polish delegation for two reasons. First, because of our esteem for the valiant efforts of the Albanian partisans in their fight against fascism and, secondly, because the request to admit Albania was introduced by Yugoslavia, a nation with which the Polish people is connected by close friendly relations as well as by many ties of ethnic affinity. We feel, therefore, a responsibility for this Albanian application.

The draft resolution submitted by the representative of the United States would mean a postponement of consideration of the Albanian application until August. I should just like to make sure that this results merely from procedural convenience and is not an attempt, so to speak, to postpone the Albanian application. With this reservation, I am ready to support the draft resolution submitted by Mr. Stettinius.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): We have just adopted at our meeting today rules of procedure 55, 56 and 57,¹ regulating the consideration of applications for the admission of new Members to the United Nations. We recognize that the method recommended by the Committee of Experts was in accordance with the spirit of the provisions of the Charter of the United Nations, and for this reason we adopted the procedure. The draft resolution submitted by the representative of the United States does not add anything new from the point of view of method and the basic rules of procedure. Mr. Stettinius said that his resolution did not contradict the established rules of procedure. It seems to me that the expression "does not contradict the rules of procedure that have been adopted" and the expression "does not represent a departure from the rules of procedure that have been adopted" are not altogether suitable in this particular case.

The fact is, the proposed resolution duplicates the rules of procedure that have been adopted, and for this reason it is unnecessary. The United States representative calculates, apparently, that it would be useful to give the Press a corresponding picture, confirmed by the Security Council, and thus bring to the knowledge of certain countries the fact that they may apply for admission to the United Nations. But, in the first place, this is known to all from the Charter; and, in the second place, it follows from the rules of procedure which we have adopted today. Therefore, as far as this purpose is concerned, it can easily be achieved if the Secretary-General gives the Press the full text of the rules of procedure which we have adopted. Even without that it is, I repeat, quite obvious that any peace-loving State which is able to fulfil the provisions of the Charter of the United Nations has the right and the possibility of applying for admission. In view of this, I see no need to adopt

¹ These rules were subsequently numbered 58, 59 and 60.

Or, la demande d'admission de l'Albanie a été, comme vous le savez, appuyée à Londres par la délégation de la Pologne pour deux raisons: d'abord, parce que nous rendons hommage aux vaillants efforts des partisans albanais dans leur lutte contre le fascisme; en second lieu, parce que la demande d'admission de l'Albanie a été présentée par la Yougoslavie, nation à laquelle le peuple polonais se sent attaché par des liens d'étroite amitié et des affinités ethniques. C'est pourquoi, nous nous sentons solidaires de la demande d'admission de l'Albanie.

J'aimerais m'assurer que le projet de résolution, présenté par le représentant des Etats-Unis, résolution qui implique l'ajournement au mois d'août de l'examen de la demande de l'Albanie, répond simplement au besoin de faciliter la procédure et ne constitue pas une tentative d'ajournement pure et simple de la demande albanaise. Cette réserve faite, j'appuierai volontiers le projet de résolution de M. Stettinius.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Nous venons d'adopter dans la séance d'aujourd'hui les articles 55, 56 et 57 du règlement intérieur¹, relatifs à l'examen des demandes d'admission de Membres nouveaux dans les Nations Unies. Nous avons reconnu que la procédure recommandée par le Comité d'experts correspond à l'esprit et à la lettre de la Charte, et c'est justement pourquoi nous avons adopté cette procédure. Le projet de résolution soumis par le représentant des Etats-Unis n'ajoute rien aux détails de la marche à suivre et aux règles fondamentales. Dans son intervention, M. Stettinius a dit que cette résolution n'est pas en contradiction avec les articles déjà adoptés du règlement intérieur. Il me semble que les expressions "n'est pas en contradiction avec les articles déjà adoptés du règlement intérieur" et "ne se distingue pas des articles déjà adoptés du règlement intérieur", ne conviennent pas très bien au cas dont il s'agit.

Le fait est que la résolution proposée fait double emploi avec les articles adoptés, et c'est pourquoi elle est superflue. Le représentant des Etats-Unis semble estimer qu'il serait utile de communiquer à la presse un avis adéquat, confirmé par le Conseil de sécurité, afin de faire savoir à certains pays qu'ils peuvent faire une demande d'admission à l'Organisation des Nations Unies. Mais, d'abord, c'est là une chose qui est connue de tout le monde, parce qu'elle se trouve dans la Charte; et ensuite, cela résulte des articles du règlement intérieur que nous avons adoptés aujourd'hui. Aussi, si c'est là le but qu'on vise, on peut l'atteindre très facilement en demandant au Secrétaire général de communiquer à la presse le texte complet des articles que nous venons d'adopter. Encore une fois, il est de toutes façons parfaitement clair que tout Etat pacifique capable de remplir les obligations de la Charte des Nations Unies peut faire la demande d'admission à l'Organisation. C'est pourquoi je ne

¹ Les numéros de ces articles ont été par la suite changés en 58, 59 et 60.

this resolution, not because it is not in accordance with the rules of procedure that have been adopted, but because it is superfluous, in view of the adoption of these rules.

Indeed, rule 56 reads as follows:

"The Secretary-General shall immediately place the application for membership before the representatives on the Security Council. Unless the Security Council decides otherwise, the application shall be referred by the President to a committee of the Security Council upon which each member of the Security Council shall be represented. The committee shall examine any application referred to it and report its conclusions thereon to the Council not less than thirty-five days in advance of a regular session of the General Assembly or, if a special session of the General Assembly is called, not less than fourteen days in advance of such session."

It shall report not less than thirty-five days in advance of a regular session of the General Assembly; that is, at the beginning of August, a time which Mr. Stettinius has in mind. This rule of procedure does not say that any applications already submitted or which may be submitted should be considered, let us say, not later than 15 July. Thus, Mr. Stettinius' purpose is achieved by the rules of procedure already adopted. In view of this, it seems to me there is no need to adopt a resolution of this kind, for the simple reason that its contents and meaning are already covered by the corresponding rules of procedure.

I wish my remark to be understood correctly. I consider that the adoption of such a resolution would be a useless and unnecessary act for the reasons I have already stated. But if the members of the Security Council consider that useless and unnecessary resolutions may sometimes be adopted, then in this particular case I am prepared to raise no objections.

Mr. HASLUCK (Australia): By the adoption of certain rules of procedure this morning, the Security Council has assumed the primary responsibility for the admission of new Members, and under this draft resolution it is now proceeding to exercise that primary responsibility.

Inasmuch as we are a member of this Council, we always abide by a majority decision; and in so far as this draft resolution is in conformity with the rules of procedure which have been adopted, and by which we shall abide until such time as they are by due process amended, we have no objection to the resolution. Or rather, we feel ourselves in a position where we cannot object.

But a doubt arises in connexion with the fourth paragraph. It seems to me the fourth paragraph does introduce a new element. In effect, it adds to the decision contained in the

crois pas qu'il faille adopter cette résolution, non point qu'elle se trouve en contradiction avec les articles adoptés, mais parce qu'elle est superflue en raison de l'adoption de ces articles.

En effet, l'article 56 du règlement intérieur dit que:

"Le Secrétaire général porte immédiatement à la connaissance des représentants au Conseil de sécurité la demande d'admission. A moins que le Conseil de sécurité n'en décide autrement, le Président renvoie la demande d'admission à l'examen d'un comité du Conseil de sécurité dans lequel sont représentés tous les membres du Conseil de sécurité. Ce comité examine les demandes d'admission qui lui sont renvoyées et présente ses conclusions au Conseil trente-cinq jours au moins avant le début de la session régulière de l'Assemblée générale ou, dans le cas de convocation d'une session extraordinaire de l'Assemblée générale, quatorze jours au moins avant le début de cette session."

Il doit présenter ses conclusions au Conseil trente-cinq jours au moins avant le début d'une session régulière de l'Assemblée, c'est à dire au commencement du mois d'août, dans l'esprit de M. Stettinius. Cet article ne dit pas qu'une demande déjà soumise, ou qui pourrait être soumise, doit être examinée avant le 15 juillet par exemple. Ainsi, le but que vise M. Stettinius se trouve déjà atteint par les articles que nous avons adoptés. C'est pourquoi, me semble-t-il, il n'y a pas lieu d'adopter une résolution de ce genre; et ceci, pour la simple raison que par son contenu et son intention elle coïncide avec les articles dont il s'agit.

Je voudrais qu'il n'y ait pas de malentendu concernant la remarque que je viens de faire. J'estime, pour les raisons ci-dessus exposées, qu'il est parfaitement inutile d'adopter cette résolution. Mais, si les membres du Conseil de sécurité croient qu'il est parfois licite d'adopter des résolutions inutiles et superflues, je ne m'y opposerai pas dans le cas dont il s'agit.

M. HASLUCK (Australie) (*traduit de l'anglais*): En adoptant, ce matin, certains articles du règlement intérieur, le Conseil de sécurité a décidé d'assumer la responsabilité essentielle de l'admission de nouveaux Membres; aux termes de ce projet de résolution, il se dispose maintenant à exercer cette autorité.

En tant que membre du Conseil de sécurité, nous respectons toujours les décisions de la majorité de ce Conseil; dans la mesure où le présent projet de résolution est conforme au règlement intérieur adopté, et étant donné que nous respecterons ce règlement intérieur jusqu'à ce que des amendements réguliers lui soient apportés, nous n'avons pas d'objection à formuler contre ce projet de résolution; ou, plus exactement, il ne nous paraît pas possible de formuler d'objection.

Mais un doute s'élève au sujet du quatrième paragraphe. Ce paragraphe me semble introduire un nouvel élément. En effet, il ajoute, à la décision contenue dans le règlement intérieur, non

rules of procedure by saying that not only shall the Security Council have the right to consider applications for admission to membership when received, without prior reference to any other organ, but also that it may fix a closing date for applications and hence decline to entertain applications which may be received after that date.

I wonder if that is really the intention of this Council. What, in fact, would happen to applications for membership which might be received towards the end of August? Would the Security Council refuse to exercise this primary responsibility that has been assumed by it? Would it insist that these applications must wait for some remote date?

I merely raise these questions because there is this precise closing date for applications, 15 July, in the second part of the resolution, and that seems to us a novel proposition not contained in the rules of procedure that have been adopted.

Mr. LANGE (Poland): I think the representative of Australia has made a valid point. The third paragraph of the draft resolution introduces only a procedural matter. The fourth paragraph might possibly, however, be interpreted as inserting a closing date, and that would of course be overstepping the powers of the Council and violating the provisions of the Charter. I think we should make it quite clear that that was not intended.

Mr. STETTINIUS (United States of America): I feel there is an obvious misunderstanding. It was not in any way my purpose to make provision for the situation mentioned by Mr. Hasluck in the draft resolution I submitted. The Council would, of course, have to deal with that at its own discretion and in accordance with the rules that have been adopted.

May I direct the attention of the Council to rule 57 which we have just adopted this morning. It says:

"The Security Council shall decide whether in its judgement the applicant is a peace-loving State, and is able and willing to carry out the obligations contained in the Charter, and accordingly whether to recommend the applicant State for membership.

"In order to assure the consideration of its recommendation at the next session of the General Assembly following the receipt of the application, the Security Council shall make its recommendations not less than twenty-five days in advance of a regular session of the General Assembly, nor less than four days in advance of a special session."

That is why the closing dates are included in the draft resolution. Rule 57 ends as follows:

"In special circumstances, the Security Council may decide to make a recommendation to the General Assembly concerning an application

seulement que le Conseil de sécurité aura le droit d'examiner les demandes d'admission dès leur réception, sans consulter au préalable un autre organe, mais aussi que le Conseil de sécurité pourra fixer une date limite pour la présentation des demandes, et refuser ainsi de prendre en considération les demandes reçues après cette date.

Je me demande si telle est la véritable intention du Conseil. Qu'advierait-il alors des demandes d'admission reçues, par exemple, vers la fin du mois d'août? Le Conseil de sécurité se refuserait-il alors à assumer la responsabilité essentielle qu'il a acceptée? Déciderait-il d'ajourner ces demandes à quelque date reculée?

Je pose ces questions simplement parce que la résolution fixe la date limite au 15 juillet; c'est une nouvelle proposition qui ne figurait pas au texte du règlement intérieur que nous avons adopté.

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): Le représentant de l'Australie vient de nous présenter un argument solide. Le troisième paragraphe du projet de résolution concerne seulement des questions de procédure. Mais, le quatrième introduit l'idée d'une date limite, ce qui contredit la Charte et outrepassé les attributions du Conseil de sécurité. Nous devrions, à mon avis, préciser que telle n'était pas notre intention.

M. STETTINIUS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Le malentendu me paraît évident. En soumettant ce projet de résolution, je n'ai jamais eu l'intention de créer une situation telle que celle mentionnée par M. Hasluck. Le Conseil devra, naturellement, traiter les cas de ce genre à sa propre discrétion et selon les règles que nous avons adoptées.

Je me permets d'attirer l'attention du Conseil sur l'article 57 que nous avons adopté ce matin et qui dit:

"Le Conseil de sécurité décide si, à son jugement, l'Etat qui sollicite son admission est un Etat pacifique, capable de remplir les obligations de la Charte et disposé à le faire et s'il convient, en conséquence, de recommander l'admission de cet Etat à l'Assemblée générale.

"Le Conseil de sécurité présente sa recommandation vingt-cinq jours au moins avant le début d'une session régulière de l'Assemblée générale et quatre jours au moins avant le début d'une session extraordinaire, pour mettre l'Assemblée générale en mesure de l'examiner lors de la plus proche session qu'elle tient après la réception de la demande d'admission."

C'est pourquoi ces dates limites figurent à la résolution. L'article 57 se termine par le paragraphe suivant:

"Dans des circonstances spéciales, le Conseil de sécurité peut décider de faire une recommandation à l'Assemblée générale concernant une

for membership subsequent to the expiration of the time limits set forth in the preceding paragraph."

I would therefore call attention to the very situation that concerns Mr. Hasluck and Mr. Lange. It is taken care of in rule 57, which we have just adopted.

Mr. LANGE (Poland): As the explanation given by the representative of the United States will be included in the record of the meeting, I think that will provide us with the means of avoiding such a misunderstanding.

Mr. HASLUCK (Australia): The sense of the resolution being as Mr. Stettinius has explained, I would suggest that it would be conveyed much more clearly if the words "not later than" were replaced by the word "before". It would then read, "Applications received by the Secretary-General before 15 July 1946". That makes it quite clear that you are not erecting a barrier.

Mr. STETTINIUS (United States of America): That amendment is perfectly acceptable.

The resolution as amended was adopted unanimously.

The meeting rose at 1.10 p.m.

FORTY-THIRD MEETING

Held at Hunter College, New York, on Wednesday 22 May 1946, at 11 a.m.

President: Mr. A. PARODI (France).

Present: The representatives of the following countries: Australia, Brazil, China, Egypt, France, Mexico, Netherlands, Poland, United Kingdom, United States of America.

67. Provisional agenda (document S/65/Rev.2)

1. Adoption of the agenda.
2. Report by the Secretary-General to the President of the Security Council concerning the credentials of the representative of Mexico on the Security Council (document S/67).
3. The Iranian question:
 - (a) Letter dated 18 March 1946 from the representative of Iran addressed to the Secretary-General (document S/15).¹ Letter dated 18 March 1946 from the representative of Iran addressed to the President of the Security Council (document S/15).¹
 - (b) Letter dated 19 March 1946 from the representative of the Union of Soviet Socialist Republics addressed to the Secretary-General (document S/16).²

¹ See *Official Records of the Security Council, First Year, First Series, Supplement No. 2, Annex 2a.*

² *Ibid.*, Annex 2b.

demande d'admission après l'expiration des délais prescrits à l'alinéa précédent."

Ainsi, vous le voyez, l'article 57, que nous venons d'adopter, répond expressément aux préoccupations exposées par M. Hasluck et M. Lange.

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): Comme l'explication fournie par le représentant des Etats-Unis est consignée au procès-verbal de cette séance, nous y trouvons le moyen d'éviter tout malentendu.

M. HASLUCK (Australie) (*traduit de l'anglais*): Le sens de la résolution étant celui que M. Stettinius vient de préciser, ce sens apparaîtrait plus clairement, à mon avis, si l'on remplaçait les mots "au plus tard" par le mot "avant". Le projet de résolution dirait alors "les demandes d'admission qui sont parvenues au Secrétaire général avant le 15 juillet 1946". Il serait ainsi évident que vous n'érigiez aucune barrière.

M. STETTINIUS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): J'accepte volontiers cet amendement.

La résolution, ainsi amendée, est adoptée à l'unanimité.

La séance est levée à 13 h. 10.

QUARANTE-TROISIEME SEANCE

Tenue à Hunter College, New-York, le mercredi 22 mai 1946, à 11 heures.

Président: M. A. PARODI (France).

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Brésil, Chine, Egypte, France, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

67. Ordre du jour provisoire (document S/65/Rev.2)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Rapport du Secrétaire général au Président du Conseil de sécurité concernant les pouvoirs du représentant du Mexique au Conseil de sécurité (document S/67).
3. La question iranienne:
 - a) Lettre, en date du 18 mars 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant de l'Iran (document S/15).¹ Lettre, en date du 18 mars 1946, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Iran (document S/15).¹
 - b) Lettre, en date du 19 mars 1946, adressée au Secrétaire général par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (document S/16).²

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, Première Année, Première Série, supplément No 1, annexe 2a.*

² *Ibid.*, annexe 2b.